

DISCOURS, MESSAGES ET ENTRETIENS

de Son Excellence
le Général-Major HABYARIMANA Juvénal
Président de la République Rwandaise
et Président-Fondateur du Mouvement
Révolutionnaire National pour
le Développement.

Trilingual Edition 1982

**DISCOURS DU CHEF DE L'ETAT A L'OCCASION DE LA
FETE DES FORCES ARMEES RWANDAISES, LE 26 OCTOBRE 1982.**

*Excellences, Mesdames, Messieurs,
Militantes, Militants du Mouvement
Révolutionnaire National pour le Développement,*

A l'occasion de cette journée traditionnellement réservée à la Fête des Forces Armées Rwandaises, il m'est agréable d'évoquer, encore une fois, à l'intention de mes compatriotes et des amis ici présents, le rôle des Forces Armées dans la vie nationale, dans leur double qualité, de garantes de la paix et de la sécurité, mais aussi de facteur du développement.

Il m'a été donné, à plusieurs reprises, depuis l'avènement de la IIème République de souligner l'importance de la mission confiée à nos Forces Armées, ainsi que le degré d'intégration et de participation à la famille nationale. J'ai eu, à maintes occasions, à exprimer ma satisfaction pour les succès enregistrés, et à déplorer les défaillances constatées. J'ai eu à féliciter et à encourager les meilleurs et à reprendre les moins bons. Point n'est donc besoin de m'y étendre aujourd'hui. En effet, faut-il encore rappeler les péripéties qui ont fait l'histoire des Forces Armées Rwandaises âgées aujourd'hui de 22 ans ?

Faut-il encore parler des moments héroïques et des occasions de fierté qui ont jalonné la vie de notre Pays ?

Je demande plutôt à ceux qui les ont vécus et à ceux qui les ont appris de ne point les oublier ; car, en oubliant le passé, on risque de le revivre, parce qu'on n'a pas su en tirer des leçons pour la vie.

Nombreux sont, jusqu'à ce jour, ceux qui ont répondu à l'appel du Pays pour lui offrir une partie de leur jeunesse. Certains d'entre eux nous ont faussé compagnie pour n'avoir pas compris l'essentiel de notre mission ; mais beaucoup ont résisté et continuent à servir avec courage et dévouement. Je les encourage à persévérer en allant toujours vers les sommets

dans l'accomplissement de leur devoir d'état.

Cette sollicitation s'adresse à tous: aux aînés comme aux plus jeunes, aux cadres comme aux soldats. Qu'ils sachent tous qu'ils seront jugés à leur comportement et à leurs actes. Au sein des Forces Armées, comme dans toute la communauté nationale, ce sont la discipline, la conscience du devoir et le rendement qui départagent les uns et les autres en faisant émerger les meilleurs.

Ce n'est ni la critique facile, ni le colportage des rumeurs, ni la collusion avec des influences diverses, qui mettent en relief la valeur de chacun, mais bien le dépassement de soi, la priorité du devoir sur la facilité, une perpétuelle remise en question de soi-même pour éviter de donner prise à une vaine autosatisfaction. Il n'y a pas de grandeur sans perpétuel renouvellement pour une permanente mise à jour.

Je demande particulièrement à ces jeunes Officiers qui viennent de prêter le serment de fidélité à la République, de mettre à contribution cette consigne d'aujourd'hui: qu'ils retiennent pour toujours qu'une discipline bien comprise et librement consentie ne diminue personne, et qu'en cette matière les responsabilités sont individuelles, plus lourdes pour ceux qui détiennent une partie du Commandement.

Recherchez toujours l'harmonie et la cohésion du Corps dont vous faites partie plutôt que l'individualisme ou l'anonymat qui confine à l'indifférence. Ne perdez jamais de vue que l'exemple est le plus grand maître, et que la persévérance et la constance ont, la plupart du temps, raison des plus grands obstacles.

Venez participer à l'effort et contribuer au progrès des Forces Armées et du Pays. Mais l'important, ce n'est pas le nombre; c'est plutôt l'efficacité dans la discipline. Le Commandement doit donc toujours veiller à diminuer dans les rangs les présences injustifiées. Un recrutement plus consciencieux à tous les niveaux devrait d'ailleurs pouvoir prévenir de nombreuses déperditions.

Jeunes compagnons d'armes, pour votre avenir, pour

vosre carrière, sachez renoncer à la facilité et vous abstenir du laisser-aller même si autour de vous certains en font leur règle de vie. Accrochez-vous plutôt à l'effort, à l'émulation et à une existence plus ordonnée et plus exigeante de vous-mêmes. C'est à cette condition que vous cueillerez lentement mais sûrement les fruits mûrs de votre travail et de votre tenacité.

Militantes, Militants,

Il n'échappe à personne que les festivités de ce jour sont plus modestes que d'ordinaire. C'est qu'il s'agit d'une transition entre l'éclat particulier revêtu habituellement par cette journée et le caractère purement interne aux Camps Militaires qui désormais sera le sien. Et à cela plusieurs raisons dont celles de limiter les dépenses publiques. Rien n'entamera pour autant le resserrement des liens entre le peuple et ses Forces Armées puisque les Travaux Communautaires de Développement et d'autres manifestations publiques restent des occasions privilégiées de contact et de communion dans un même idéal de paix, d'unité pour le développement.

Excellences, Mesdames, Messieurs, Militantes, Militants,

Comme vous l'avez déjà appris, depuis le 2 octobre, nous assistons à un afflux important de populations en provenance de l'Uganda, pays avec lequel nous entretenons d'excellentes relations d'amitié et de solidarité fraternelle.

Les problèmes que pose cette situation nous préoccupent au plus haut point.

Passée la surprise des premiers jours, le Gouvernement Rwandais, qui avait donc été pris au dépourvu par l'ampleur de ce mouvement de populations, s'est en priorité attaché à l'organisation des secours et des mesures d'urgence, avec l'appui généreux et efficace des pays et organismes internationaux et caritatifs.

Nous n'avons pas caché à nos partenaires les préoccupations liées à cette situation inattendue.

Notre appel a été heureusement entendu par plusieurs pays et organismes amis sollicités pour nous aider, eu égard à la modicité de nos moyens, à prendre en charge les mesures d'urgence en faveur de ces dizaines de milliers de personnes.

Au nom du Gouvernement et du peuple rwandais, je tiens à exprimer les plus vifs remerciements à tous les pays et organismes qui nous viennent en aide dans ces circonstances particulièrement difficiles pour un pays qui compte parmi les plus pauvres du monde et dont les problèmes habituels sont bien connus, notamment :

l'exiguïté du territoire, l'explosion démographique, et des moyens qui, dramatiquement limités, ne lui permettraient pas d'assurer l'accueil, l'entretien et l'hébergement d'une masse importante de populations que nous ne serions pas en mesure d'installer définitivement au Rwanda.

Notre pays continue de compter sur la compréhension de la communauté internationale pour régler les problèmes matériels auxquels nous sommes forcés de faire face.

Au-delà des problèmes immédiats et en vue d'aménager une solution durable, le Rwanda estime pouvoir se prévaloir de sa politique d'amitié et de bon voisinage.

Dans ce cadre, nous avons déjà engagé et mené les contacts et les négociations nécessaires avec le Gouvernement Ugandais.

Les contacts et les négociations se poursuivront pour aboutir à des résultats satisfaisants, aussi bien pour les personnes concernées que pour nos deux pays qui doivent, en ces circonstances particulières, renforcer leur solidarité et démontrer leur volonté réelle de mener une politique de bon voisinage dont leur développement ainsi que la sécurité de leurs populations respectives restent tributaires.

A cet égard, je nourris l'espoir que les propositions du Rwanda bénéficieront de l'attention et de la compréhension de notre partenaire, dans le strict respect des règles internationales et de nos intérêts légitimes réciproques.

Je voudrais par ailleurs réaffirmer que mon Gouvernement ne ménagera aucun effort pour que la paix et la tranquillité qui règnent si heureusement dans notre pays ne pâtissent pas du problème que je viens d'évoquer. J'en appelle donc au civisme de toutes les militantes et de tous les militants du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement pour que l'objectif de promouvoir la sécurité dans notre pays et dans notre sous-région soit pleinement sauvegardé et pour que le développement reste pour tous, la première préoccupation dans nos tâches quotidiennes.

*Excellences, Mesdames, Messieurs,
Militantes, Militants,*

Je voudrais, avant de terminer cette allocution, exprimer encore une fois la gratitude du peuple rwandais à tous les pays amis qui apportent une aide précieuse à nos Forces Armées contribuant ainsi à créer les conditions propices au développement.

Nous continuons à compter sur leur solidarité agissante, convaincus que nous sommes de l'interdépendance des peuples. Ces pays savent par l'intermédiaire de leurs représentants auprès de nous que le Rwanda connaît, outre ses moyens limités, des difficultés épisodiques d'ordre divers, indépendantes souvent de sa volonté et en dépit de ses bonnes dispositions envers tous.

Le peuple rwandais reste attaché à la paix, porteuse de multiples bienfaits. Cette paix, les Rwandais la souhaitent à tous les autres peuples. Ce souhait de paix et de stabilité n'est pas un simple discours, il transparaît dans le comportement et les actes de tous les jours du peuple rwandais. Puisse tous les peuples et toutes les races aspirer à la paix et se l'accorder mutuellement. Ainsi chacun garderait ce droit sans pareil sur sa propriété, sur son logis, ainsi que celui de veiller

sur sa famille. Ainsi tous les pays seraient toujours soucieux du maintien des relations de bon voisinage pour permettre à leurs peuples d'oeuvrer à leur mieux-être.

Je joins ma voix à celles de tous ceux qui sont épris de paix et de liberté pour en appeler à la conscience universelle pour que toutes les personnes, tous les peuples sans abri, sans liberté, qui errent ici et là en Afrique, au Moyen-Orient et partout ailleurs dans le monde ne soient plus laissés à leur sort ou à la merci du destin. Sinon à quoi serviraient les organisations tant continentales qu'internationales si elles ne pouvaient imposer une éthique, un code de bonne conduite à respecter par tous. La paix tant individuelle que collective est une condition indispensable au bonheur des personnes et des peuples. La paix c'est l'arme des hommes de bonne volonté, et le peuple rwandais est de ceux-là. Nous souhaitons dès lors qu'il soit permis à tous les hommes de bonne volonté de vivre en paix.

Vivent la paix et la compréhension entre les peuples.

AB261707 Paris AFP in French 1547 GMT 26 Oct 82

[Text] Kigali, 26 Oct (AFP) -- President Habyarimana stated on Tuesday that Rwanda cannot definitively resettle in its territory all the refugees who have just come from Uganda.

In a speech delivered on the 22d anniversary of the Rwanda Armed Forces, the head of state remarked that his country and Uganda "have excellent relations of friendship, solidarity and brotherhood." However, in these circumstances, he added, "both countries must show their genuine determination to carry out a policy of neighborliness on which their development and the security of their respective peoples are dependent."

The Rwandan head of state went on to say: "I entertain the hope that Rwanda's proposals will receive our partner's attention and understanding in strict compliance with international regulations and our mutual, legitimate interests."

Expressing his "greatest concern" about the massive influx of refugees from Uganda, the president thanked "all those who assist in this situation, which is particularly difficult for a country listed among the least developed in the world."

"Rwanda's exiguous territory, its population explosion, and its dramatically slender means would not enable it to receive, maintain and give shelter to a large number of people," he added.

Finally, President Habyarimana made an appeal to all to ensure that persons without shelter or freedom, and wandering all over Africa, the Middle East and everywhere else in the world, will no longer be left to their own fate and at destiny's mercy.